



VASILE BORONEANT, DARDU NICOLAESCU PLOPSOR

LESIONS TRAUMATIQUES VIOLENTES DATANT DE L'EPIPALEOLITHIQUE TARDIF DU SUD-OUEST DE LA ROUMANIE

RESUMÉ — *Le biocénose de la micro-région des Portes de Fer du Danube au cours de l'épipaléolithique a créé des conditions optimales pour la dynamique d'évolution des collectivités humaines qui se sont développées de façon inégale d'après le potentiel économique des territoires occupés. La communauté vivant sur le site de Schela Cladovei avait pour coutume d'enterrer ses morts, à proximité de leurs logis. Sur l'ensemble des sépultures, dégagées par les fouilles archéologiques, quelques-unes renfermaient des individus ayant subi des lésions crâniennes avec enfoncement osseux; lésions causées par la pénétration dans les parties molles du corps ou dans le squelette du sujet, des pointes de flèche en os; ou causées par d'autres actes de violence. Notons à propos de quelques-unes de ces sépultures que les squelettes présentaient des traces d'ocre rouge ou jaune.*

MOTS CLÉS: *Epipaléolithique final (mésolithique) — VII—VI millénaire.*

La zone des Portes de Fer présente une série de caractéristiques qui la différencient de tous les autres secteurs du Danube inférieur, ainsi que du Danube moyen et supérieur. Ils revêtent le caractère d'une vallée profonde, avec des abrupts interrompus par des bassins dus à la variation des unités tectoniques et aux facteurs orohydrographiques qui s'ouvrent, dans la partie située en aval, vers la Plaine Roumaine. Ces caractéristiques confèrent à la zone des particularités biogéographiques exprimées par le mélange des flores et des faunes boréales des montagnes avec les sudméditerranéennes et celles du sud-est (illyriennes, balkaniques, moésiennes, caucasiennes-anatoliennes), accompagnées par une baisse en altitude de celles des montagnes et une hausse des autres faunes et flores. Dans des enclaves survivent des éléments septentrionaux et méridionaux à caractère relicté. La faune aquatique, terrestre et cavernicole présente les mêmes caractéristiques (Académie de la République Socialiste de Roumanie, 1969). Le climat présente des traits subméditerranéens qui se sont accentués durant l'épipaléolithique. Dans ces

conditions, l'apparition dans cette zone de certains faciès culturels zonaux doit être considérée comme un phénomène naturel.

Sur le fond de ce climat doux et de l'existence dans la zone de potentiels économiques variés, on essaye d'entraîner dans le flux des activités économiques aussi d'autres catégories de réserves de matières premières pour la confection des outils, des armes et l'alimentation, que celles considérées jusqu'alors comme traditionnelles. Dans les conditions de la disparition du gibier spécifique du climat froid, les communautés s'orientent de plus en plus vers le gibier de taille moyenne et petite, vers des espèces de la flore spontanée, pour l'exploitation desquelles il s'imposait d'adapter les outillages qui évoluent vers le microlithisme. Ce fait a entraîné la restriction graduelle de l'aire d'approvisionnement avec des produits alimentaires et des matières premières tout en favorisant le développement d'un nouveau comportement humain.

Dans cette zone se développent deux cultures matérielles dans l'intervalle de temps compris entre les XIII^e et VI^e millénaires: le clissuréen et la cultu-

re Schela Cladovei — Lepenski Vir (V. Boroneant, 1969; 1973; D. Srejovic, 1969; Dr. Srejovic, Letica Zagorka, 1978). La première se déroule entre les XIII^e et VIII^e millénaires et est voisine au point de vue technoculturel au romanellian d'Italie (G. A. Blanc, 1930, A. Palma di Cesnola, 1967), au valorguien de France (M. Escalon de Fonton, 1968) (sud-méditerranéenne) à des faciès de l'époque moins documentés mais attestés sur la Côte Dalmate (A. Benac, M. Brodar, 1958, Srejovic, 1969) et en Grèce (E. S. Higgs, C. A. Vita-Finzi, 1966), ainsi qu'au natufien du Proche Orient (J. Mellaart, 1969). La seconde culture continue d'occuper l'espace compris entre les VIII^e—VI^e millénaires, ayant moins de correspondances dans les cultures de l'époque d'Europe et du Proche Orient, mais conservant néanmoins les traits généraux de l'époque. Les deux cultures constituent l'expression du même phénomène culturel dénommé de ségrégation (A. Palma di Cesnola, 1967), régionalisation (M. Escalon de Fonton, 1978), de restriction de la sphère de déroulement des activités économiques, en étroite

liaison avec l'évolution des écosystèmes, des aires spécifiques de développement de l'épipaléolithique périméditerranéen. Elles marquent le passage lent de la société de chasseurs-cueilleurs du paléolithique à celle de chasseurs-cueilleurs-pêcheurs-récoltants-apprivoiseurs d'animaux et cultivateurs de plantes du type jardinage sur les sols fertiles et sablonneux des prés alluvionnaires du Danube durant la culture Schela Cladovei — Lepenski Vir.

Pendant le clissuréen on assiste à un processus de présédentarisation durant lequel s'accumulent une série d'observations et d'expériences sur la flore et la faune, dont certains entrant dans le circuit économique. Dans l'habitat de Guina Turcului, on constate, d'après les données stratigraphiques et les datations au C¹⁴, l'existence de la même population, d'une évolution d'au moins deux millénaires (Al. Păunescu, 1970). Dans cet intervalle de temps on abandonne presque totalement la technique de tailler les outils en silex par débitage lamellaire, en passant au débitage par éclats qui permet

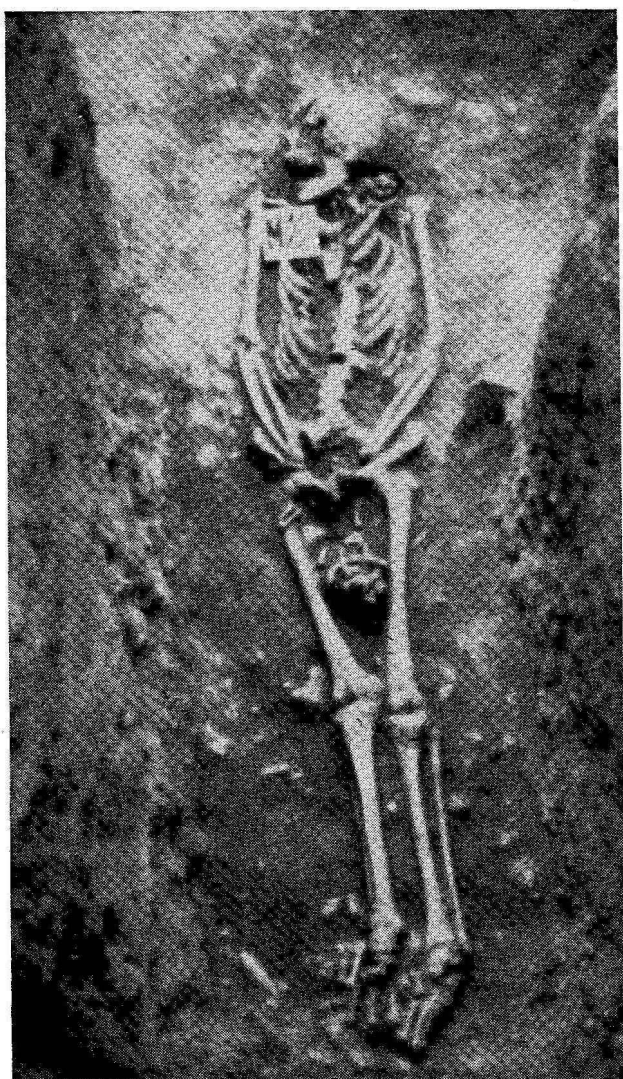


FIGURE 1a. Sépulture dont le squelette a la tête coupée; le cercle en blanc marque les vertèbres d'animal; le cercle en noir marque les vertèbres d'homme.

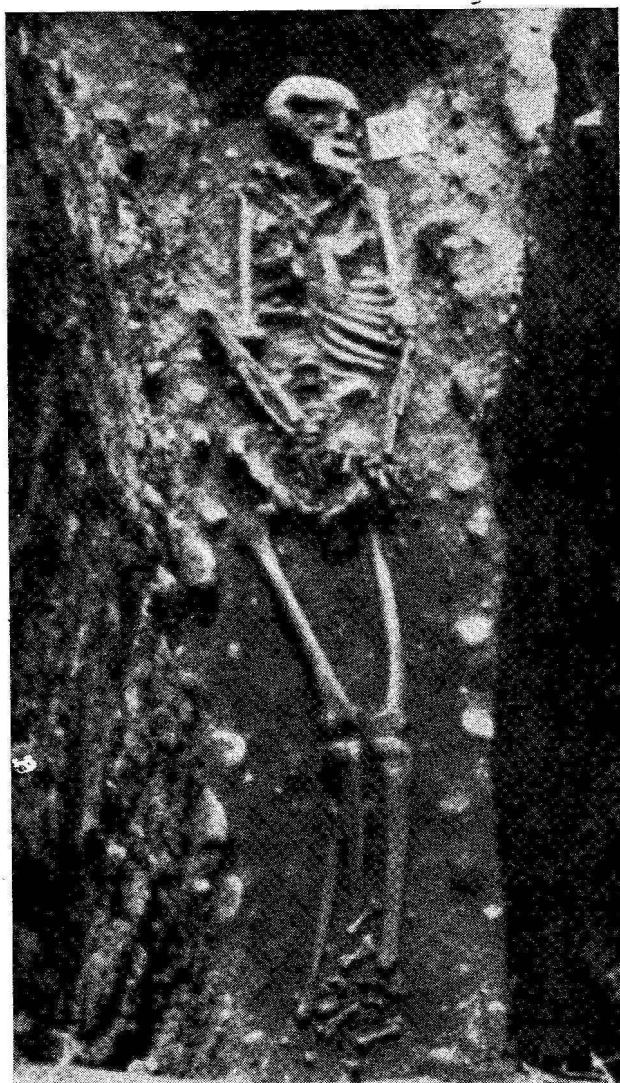
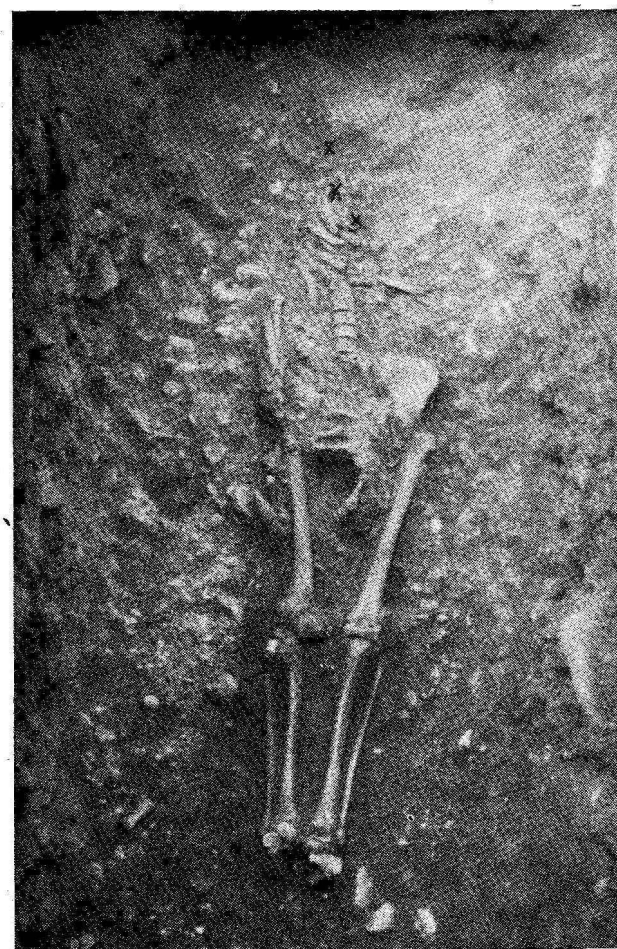


FIGURE 1b. Sépulture dont le squelette a été saupoudré d'ocre rouge.



ensuite, à l'aide de la technique de la retouche abrupte ou semi-abrupte, en écaillée et fine, de transformer le produit brut en outils et armes finis à caractère microlithique. Les outils et les armes en os s'adaptent aux nouvelles exigences. Quelques-uns sont ornements de motifs géométriques, parmi lesquels sont à signaler ceux en réseau, ce qui atteste que le treillage des fibres végétales et animales était pratiqué par cette communauté. Les motifs du décor sont combinés selon une syntaxe propre. On peut observer l'apparition d'un comportement qui est en concordance avec les transformations climatiques. Le processus a lieu dans une période pendant laquelle dans l'Europe centrale et d'ouest se déroule le préboréal et le boréal. Conjointement avec le passage à l'atlantique, dans ce probable "optimum climatique" post-glaciaire, se déroule, dans les conditions du climat général doux, le cycle culturel Schela Cladovei — Lepenski Vir, qui embrasse les deux rives du fleuve (D. Srejovic, 1969, a). On a effectué de nouvelles observations et expériences sur le milieu environnant, sur le potentiel économique de la zone, lesquelles, une fois généralisées, produisent de nouvelles transformations dans la vie économique et la mentalité des hommes. L'aire de procuration des aliments et des matières premières devient encore plus restreinte, ce qui permet la création d'une réserve de temps utilisée par la communauté pour l'organisation de l'habitation, la production d'objets

FIGURE 2a. Sépulture dans laquelle on a trouvé trois pointes de flèche en os. Les signes en X indiquent la zone où ont été trouvées les flèches.



FIGURE 2b. Le lieu et la position de la pointe de flèche brisée.

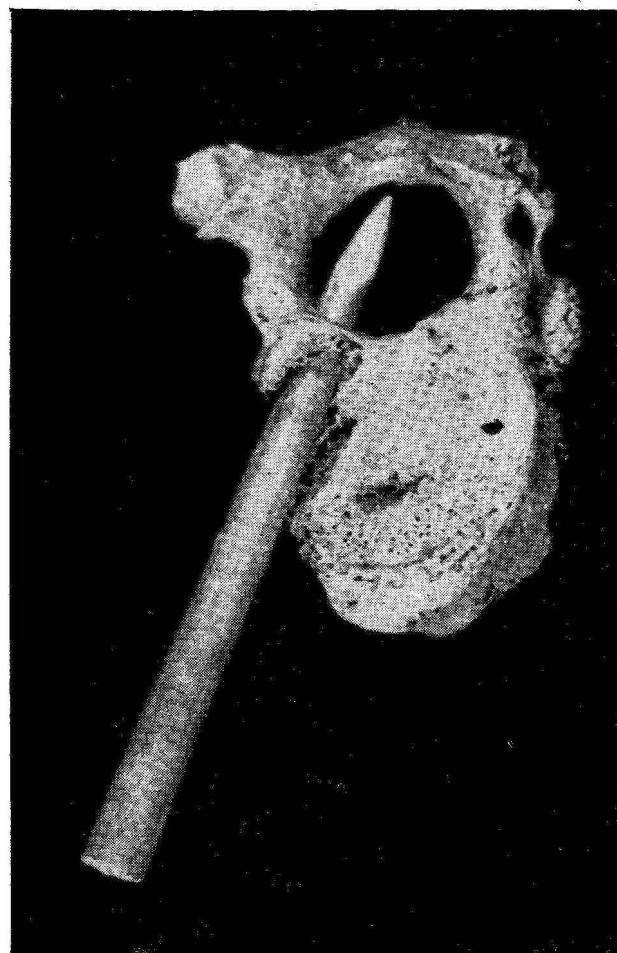


FIGURE 3a. Vertèbre transpercée par une pointe de flèche ayant pénétré dans le canal médullaire.

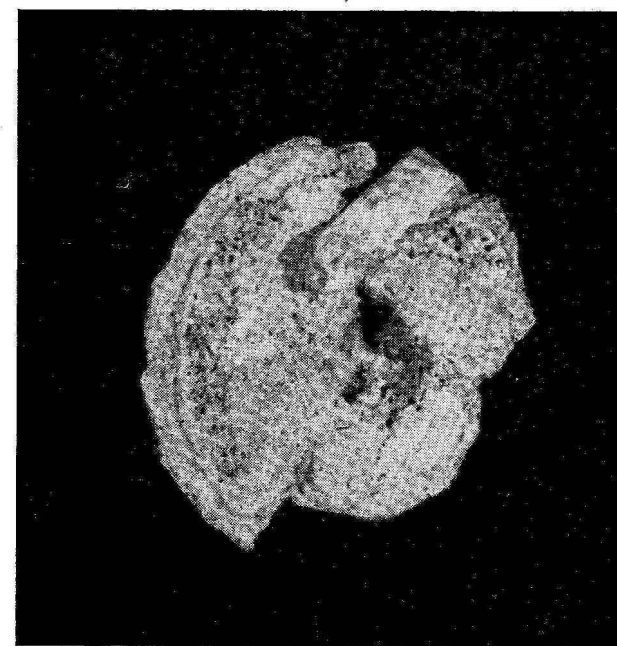


FIGURE 3b. Pointe de flèche pénétrée dans une vertèbre.

d'art et le développement d'une nouvelle conception magico-religieuse à même de correspondre à la nouvelle étape (D. Srejovic, V. Boroneant, ouvrage sous presse). On essaye l'appivoisement de certains animaux et la cultivation domestique des plantes. Dans l'industrie de la pierre on continue la technique de la taille en débitage d'éclats mais la transformation



FIGURE 4a. Pointe de flèche pénétrée dans la tête du fémur gauche.

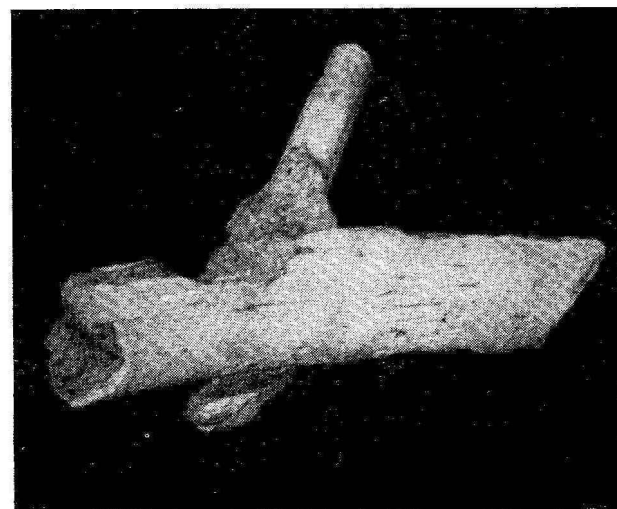


FIGURE 4b. Pointe de flèche pénétrée au long de la face médiane du corps costal.

du silex, et tout particulièrement de celui de bonne qualité, devient une préoccupation sporadique, occasionnelle. On constate, en échange, le développement de la transformation de la quartzite et des roches quartzitiques et, outre l'os, on commence à entraîner dans la fabrication d'outils et d'armes aussi d'autres catégories de matières premières telles que la corne et les défenses de sanglier, ainsi que les galets polis partiellement ou totalement en vue de leur utilisation à des buts productifs (pour moudre ou broyer des semences, des os, etc.) ou ornementaux avec des motifs géométriques ou naturalistes-schématiques qui continuaient la conception artistique du clissuréen (D. Srejovic, V. Boroneant, ouvrage sous presse). Les gisements de silex sont oubliés. On cherche la matière première qui se trouve à portée de la main, sur la plage où est située l'habitation. Nous sommes enclins à penser que le bois connaît lui aussi une intense transformation, soit sous la forme de récipients creux, soit de treillages d'écorce ou de jeunes pousses ainsi que d'autres végétaux utilisés aux treillages. Le bois de cerf sert à créer le plantateur, la serfouette, le soc (aratrum), la herminette; les habitations deviennent stables avec des âtres de feu à leur intérieur et à leur extérieur. Au cours des quatre étapes de développement les âtres

subissent une évolution intéressante, tout comme les habitations. Durant les deux dernières étapes, les âtres sont construits avec une bordure de pierres et ensuite d'argile brûlée et les habitations ont un plancher en argile brûlée. Autour des âtres et dans les habitations se trouvent de grosses pierres de rivière avec des éclats ayant des fonctions diverses (polissage et aiguisage des outils en os, bois de cerf et pierre, broyeuses, frotteuses, enclumes, pierres à moudre, etc.). On entame un commencement d'économie domestique tout en continuant l'activité de treillage et tissage des fibres végétaux et animaux. La sédentarisation devient un fait accompli, fait confirmé également par l'apparition des inhumations autour de l'habitation. A Schela Cladovei, là où apparaît une habitation on trouve aussi des sépultures. Ces dernières sont disposées autour de l'habitation sans avoir une orientation fixe. On trouve des squelettes aux têtes orientées dans différentes directions, en fonction de la position de l'habitation. On a exhumé des sépultures d'enfants, d'adultes et des mûrs, (d'âge mûr) de sexe féminin ou masculin. Les fosses des sépultures étaient creusées presque dans tous les cas dans le gravier de la terrasse au dessous de la couche de terre poussiéreuse éoliano-fluviale sur la dimension du

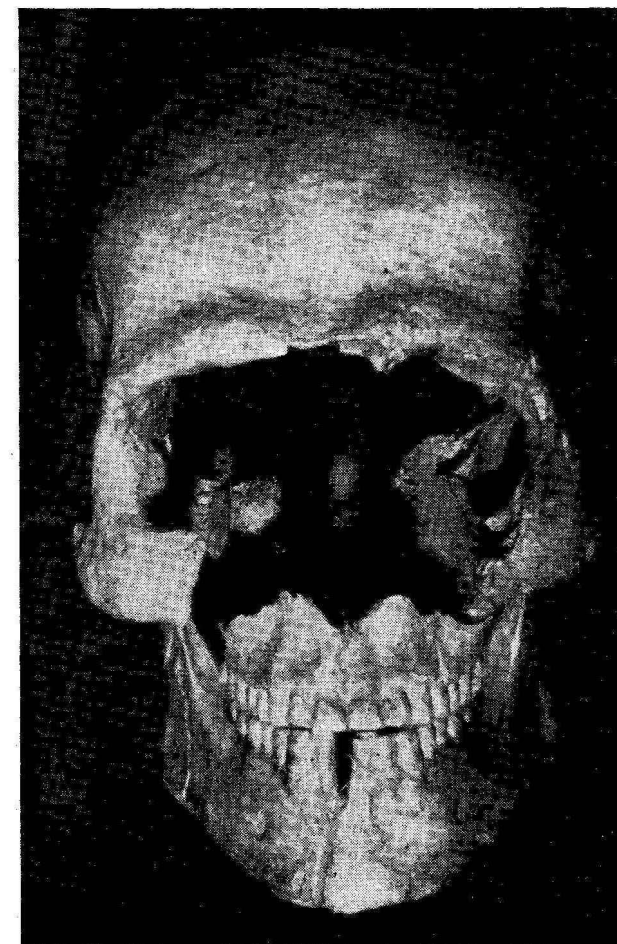


FIGURE 5a. Pointe de flèche qui a transpercé la grande aile gauche du sphénoïde.



FIGURE 5b. La position de la pointe de flèche pénétrée dans le sphénoïde.

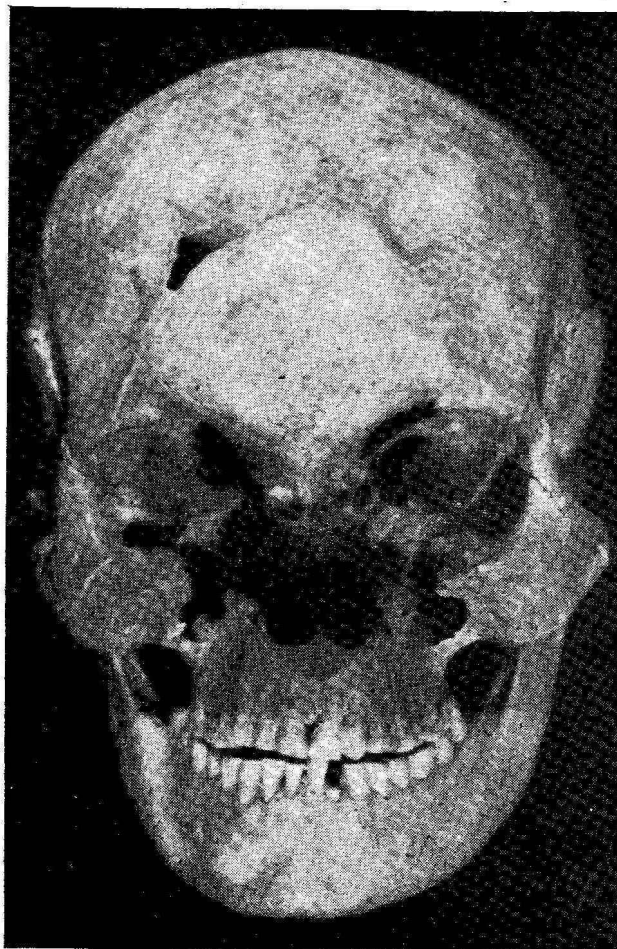


FIGURE 6a. Crâne avec plaie à enfoncement osseux guérie dans la région frontale gauche (femme).

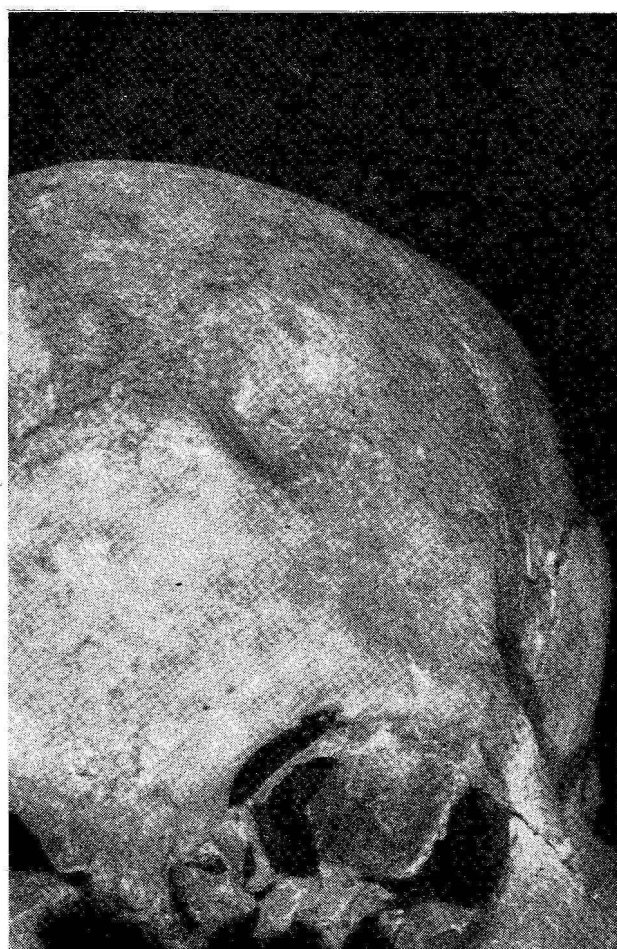


FIGURE 6b. La zone du crâne avec la plaie.

corps, à une petite profondeur (environ 0,50 m). Le squelette se trouvait couché sur le dos, avec les deux mains allongées le long du corps ou seulement avec une main, l'autre étant placée sur le bassin. Il existe également des tombes où les squelettes ont les deux mains posées sur le bassin. D'autres squelettes sont couchés sur l'un des côtés. Quelques-uns ont les pieds plus ou moins fléchis (recroquevillés). Plus étranges et moins courantes sont les tombes dont les squelettes sont couchés avec la face en bas. On a également exhumé des tombes doubles dont la plus intéressante est celle où les sujets ont été inhumés en position embrassée. Dans une sépulture d'Icoana on n'a trouvé que la tête. A Schela Cladovei a été exhumée une sépulture de femme avec le fœtus situé dans la zone du bassin, preuve qu'elle est morte pendant les couches ou à un moment proche des couches (D. Srejavic, V. Boroneant, ouvrage sous presse).

A cause de l'inhumation de plusieurs générations à proximité de l'habitation, il y a des sépultures qui s'entrecroisent ou qui se superposent. Maintes fois, le squelette exhumé au moment du creusement de la nouvelle tombe présente les ossements arrangés dans un ordre considéré comme naturel par celui qui a effectué la réinhumation. Le soin de réinhumer les

ossements anciens doit être mis sur le compte de la préoccupation, de l'attention accordée aux aïeux, qui étaient considérés, à notre avis, comme des protecteurs de la maison, de la famille, étant donné que les habitations avaient un caractère familial. Une particularité sur laquelle nous allons revenir est constituée par la pratique du saupoudrage (ou peut-être de l'onction du corps) de la sépulture avec de l'ocre rouge ou jaune.

Parmi plus de 50 sépultures appartenant à cette culture découvertes à Schela Cladovei et les trois autres trouvées à Icoana, nous insisterons tout particulièrement sur celles qui présentent des lésions traumatiques violentes. Elles sont provoquées par: 1. La pénétration dans le corps ou le squelette du sujet de pointes de flèche en os. 2. Des plaies à enfoncement osseux qui ont été guéries. 3. D'autres actes de violence.

Dans la première catégorie se classent les cas suivants:

I. La pointe de la flèche a pénétré à une profondeur de 4,1 cm dans la tête du fémur gauche. Ultérieurement la pointe de la flèche s'est brisée, probablement à la suite des tentatives entreprises pour l'extraire de la plaie. La direction de pénétration de la flèche prouve que cette dernière a été tirée

d'un arc dont l'archer se trouvait devant la victime à gauche, à un angle de plus de 45° par rapport au plan médiosagittal. On a trouvé sur ce même squelette, sur une des côtes, une autre pointe de flèche en os, adhérent par la croûte de calcaire déposée pendant qu'il gisait sous le sol. Conformément à la direction de l'axe fonctionnel, la pointe de flèche a pénétré au long de la face médiane du corps costal, obliquement, de haut en bas, de la marge inférieure vers la supérieure, pénétrant dans la cavité thoracique. Le squelette appartenant à un homme adulte était couché sur le dos, avec les mains allongées le long du corps.

II. La pointe de flèche a transpercé la grande aile gauche du sphénoïde. La flèche s'y est fixée par une croûte de calcaire déposée pendant le temps que le squelette gisait sous la terre. Ce fait nous a permis d'établir que la pointe de flèche a été tirée de face, du côté droit. Elle est passée par la paroi extérieure du maxillaire droit, par le sinus maxillaire et a perforé en force le sphénoïde en pénétrant à une profondeur de 4 cm à l'intérieur de la boîte craniennne. La trajectoire oblique ascendante de la flèche peut être déterminée soit par la position à genoux de l'archer, soit par la tête de la victime surprise en position légèrement penchée en arrière (Dardu Nico-

laescu Plopsor, 1976). Le squelette appartenait à un adulte. Dans la tombe étaient déposées 5 pointes de flèche en os.

III. La pointe de flèche a pénétré dans la cavité thoracique latéralement, tirée de face, du côté droit. Elle a transpercé le corps vertébral, pénétrant dans le canal médullaire et sectionnant la moëlle épinière. Le squelette appartenait à un homme adulte.

IV. La pointe de flèche a pénétré dans le corps d'une vertèbre, lancée latéralement, d'en face. Individu adulte, de sexe masculin.

1. Il y a aussi des cas où le squelette ne présente pas de lésions traumatiques osseuses mais on a trouvé dans la tombe des pointes de flèche dans différentes parties anatomiques du corps. Nous connaissons deux cas faisant partie de cette catégorie: a) Une tombe dans laquelle on a trouvé trois pointes de flèche. La première flèche lancée de face, latéralement et de droite, a pénétré dans l'angle de la paroi postérieure de la cavité thoracique, entre la 5-e et la 6-e vertèbre thoracique. Elle a été lancée avec force parce que — sa position par rapport aux os du squelette nous le fait croire — elle était sortie du corps et s'était brisée. Elle présentait une brisure ancienne de la pointe (nous n'avons trouvé que 2/3



FIGURE 7a. Crâne avec plaie à enfoncement osseux guérie dans la région occipitale.

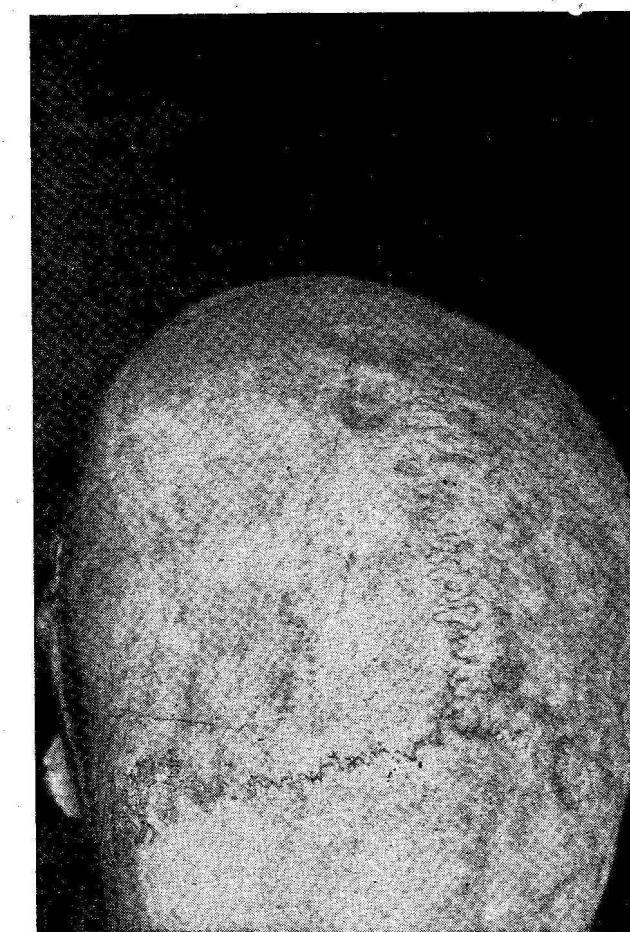


FIGURE 7b. La zone du crâne avec la plaie.

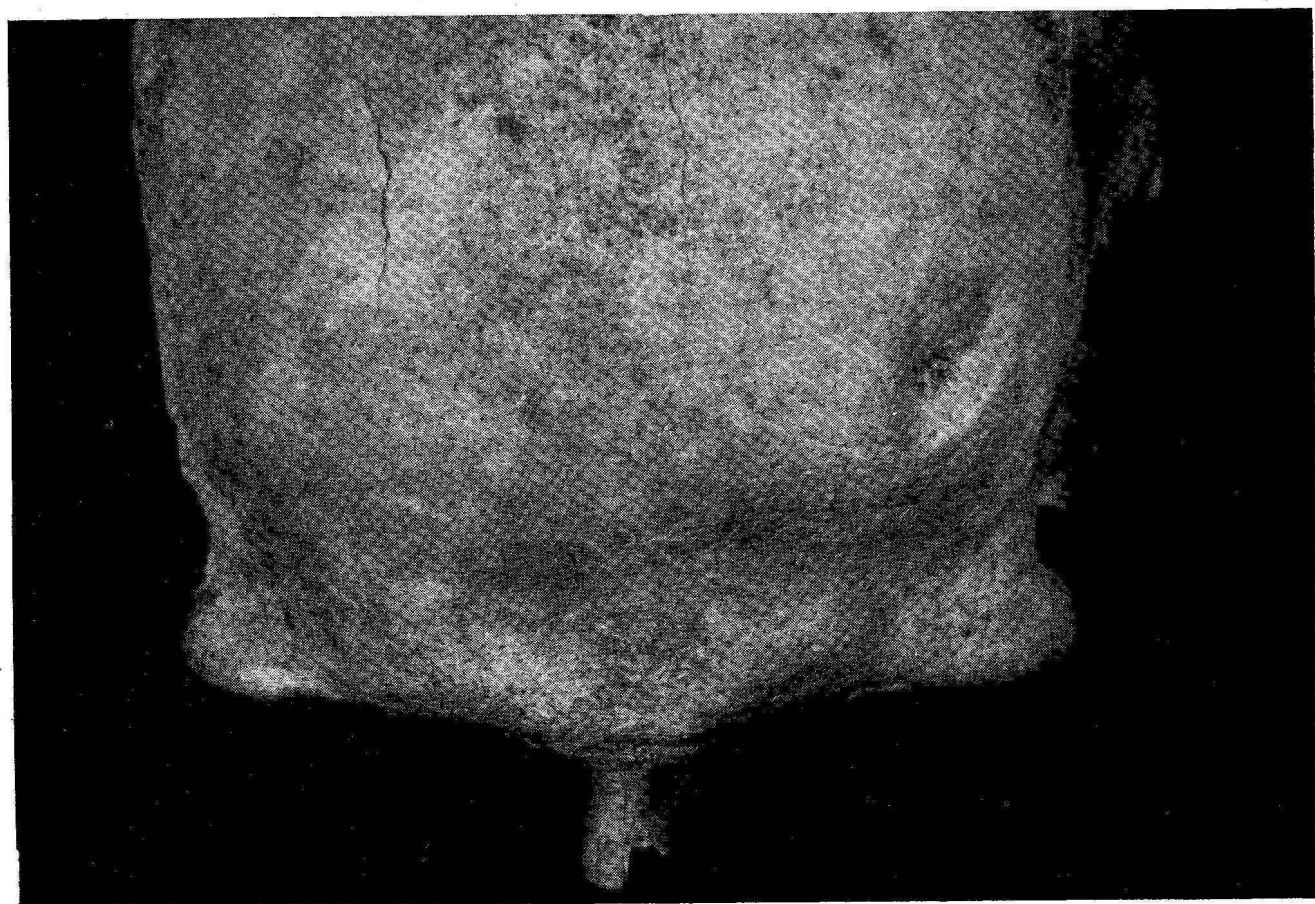
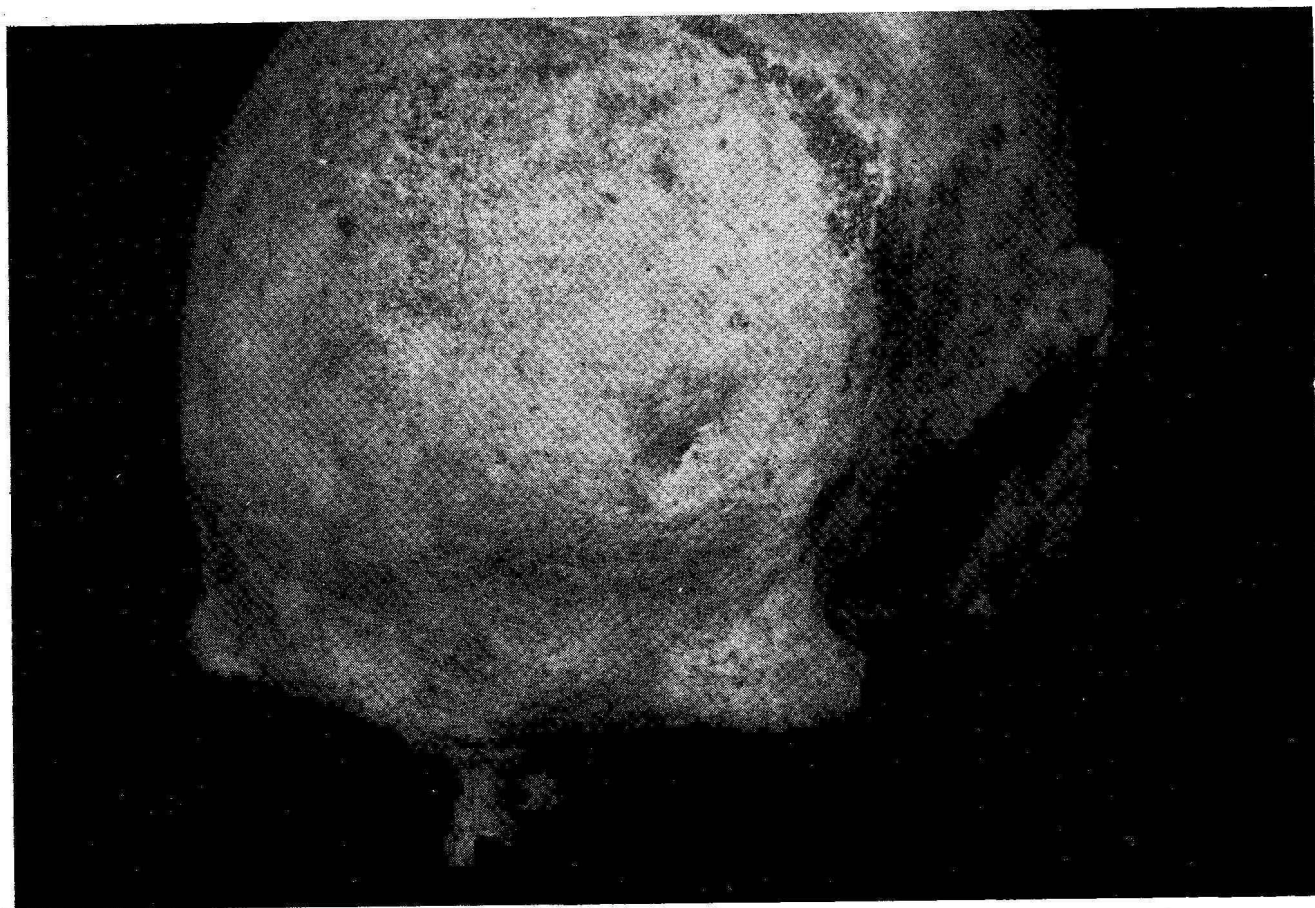


FIGURE 8a. Crâne avec plaie à enfoncement guérie dans la région occipitale.

FIGURE 8b. La zone du crâne avec la plaie.

de la flèche), la partie moyenne et celle qui était fixée dans la tige. La seconde flèche se trouvait dans l'espace intercostal des vertèbres 9 et 10 thoraciques. Elle a été lancée également de la droite mais d'un angle beaucoup plus large (plus de 45°). La flèche a été trouvée à l'intérieur de la cavité thoracique d'où nous l'avons extraite intacte. La troisième flèche a une position plus spéciale parce que la sépulture a été dérangée dans la zone de la tête ultérieurement à l'inhumation. Juste à côté on a inhumé un autre sujet; lorsqu'on a creusé sa tombe la tête du premier squelette a été déplacée par renversement. Toutefois la mandibule est restée sur place et à côté d'elle se trouvait la pointe de flèche intacte. Celle-ci pouvait se trouver à la date de l'inhumation dans la masse musculaire du cou ou dans les parties molles de la bouche ou elle a pu être déposée rituellement dans la tombe. Le squelette, appartenant à un adulte, était couché sur le dos. b) En même temps dans les sépultures se trouvaient sur le squelette du sujet des pointes de flèche, disposées à partir de la tête jusqu'aux fémurs. Il est possible que quelques-unes y fussent posées rituellement.

Il nous faut envisager la possibilité de l'existence, aussi dans d'autres tombes de la série de celles qui ont été dérangées, de pointes de flèche pénétrées dans les ossements ou le corps des sujets mais qui ont disparu au moment de l'exhumation pratiquée à l'époque. A l'appui de cette affirmation vient le fait qu'on a trouvé au fond des fosses de quelques-unes de ces tombes des fragments de pointes de flèche en os.

2. Lésions traumatiques violentes guéries consécutivement à la fracture ou à la déformation des os. Les ossements étudiés jusqu'à présent nous ont permis de reconnaître dans cette catégorie: a) une femme et deux hommes adultes présentant une plaie avec enfoncement osseux guérie dans la région frontale gauche; b) le même type de plaie dans la région occipitale droite, chez un homme adulte.

Le siège de la lésion traumatique violente, situé au niveau du frontal gauche et de l'occipital droit, dénote un coup direct, porté par un individu droitier d'en face dans les trois premiers cas, et de dos dans le dernier cas.

3. Autres catégories de traumatismes. Dans cette catégorie nous encadrons en premier lieu une tombe découverte en 1987 à Schela Cladovei, dans laquelle le squelette était couché sur le dos avec les mains posées sur le bassin; il était orienté sud-sud-est, nord-nord-ouest. Cependant la tête, ensemble avec les quatre premières vertèbres cervicales, étaient orientées dans la direction est-ouest. Le détachement de la tête du reste du corps y était évident, ce qui nous porte à supposer que le sujet avait la tête coupée et détachée du corps à la date de l'inhumation. Le crâne et le thorax étaient saupoudrés d'ocre rouge et sur les os coxaux se trouvait une boule d'ocre jaune. Le squelette appartenait à un adulte de grande taille.

Nous encadrons dans la même catégorie le crâne inhumé séparément, trouvé dans la station Icoana, que nous avons mentionné ci-dessus. Il était saupoudré lui-aussi d'ocre rouge. Il s'agit, à notre avis, également d'un cas de mort violente, ce qui explique le fait qu'on n'a pu apporter à la maison que la tête en vue de l'inhumation.

Tous ces cas que nous venons de présenter ont deux traits communs; la mort par violence et le saupoudrage d'ocre rouge. Il est à supposer que tous ces actes de violence sont la conséquence de bagarres gintes et intercommunautaires, fait qui se justifie aussi du point de vue historique et social. Ces hommes sont les premiers qui commencent à créer des établissements humains sédentaires. Le potentiel économique et biologique de chaque habitat était différent, ce qui a conduit à leur développement inégal. Cette inégalité a engendré, dans certains cas, des conflits qui pouvaient dégénérer en dernière instance en bagarres. Il s'agit ici, sans l'ombre d'un doute, d'un conflit intervenu entre des communautés appartenant à la culture Schela Cladovei — Lepenski Vir parce que les pointes de flèche trouvées dans les sépultures sont spécifiques seulement à cette culture (V. Boroneant, 1980). Y prédominent les



FIGURE 9. La femme à plaie avec enfoncement osseux guérie dans la région frontale gauche. Restitution faite par Cantemir et Irina Riscutia.

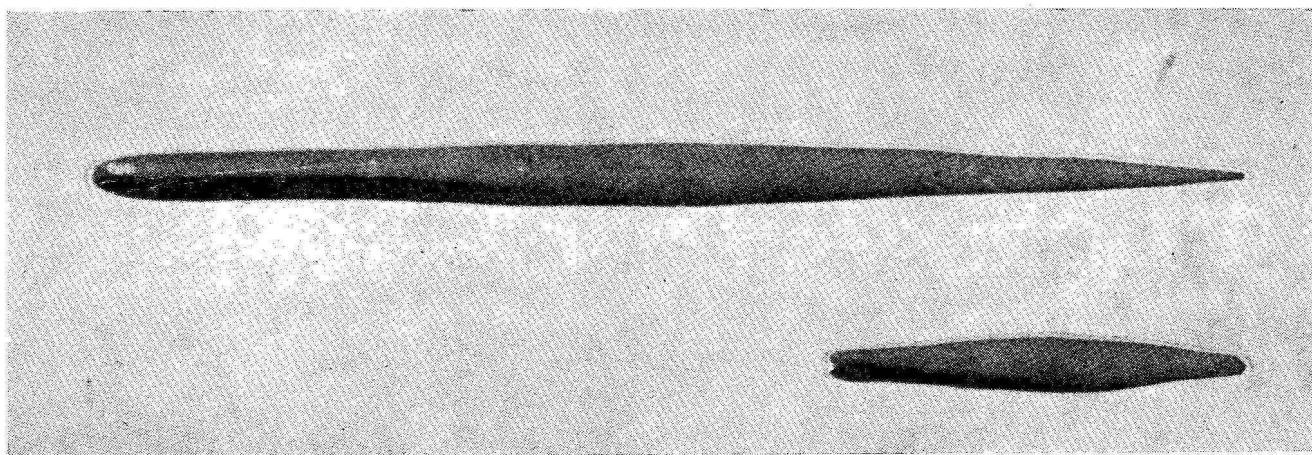


FIGURE 10. Pointes de flèches en os de type Schela Cladovei Lepenski-Vir.

pointes de flèche en os avec la partie qui s'introduisait dans la tige taillée longitudinalement, en deux faces, avec des striures transversales, ce qui assurait une bonne fixation dans la tige. Il est à supposer qu'à ces bagarres ont participé les membres valides de la communauté.

Ces découvertes ont une valeur unique pour l'histoire des communautés préhistoriques parce qu'elles sont les plus anciennes connues jusqu'à l'heure actuelle. Elles attestent en même temps l'efficacité des pointes de flèche en os spécifiques de cette culture. Ce fait est extrêmement difficile à expliquer. Nous voulons souligner ici que des sépultures avec des sujets tués par des pointes de flèche en os ont été trouvées seulement dans le gisement de Schela Cladovei. On ne peut que supposer que cet habitat avait, compte tenu de sa position, de son potentiel économique, en tant que représentant des biocénoses microrégionales, une prospérité qui pouvait susciter l'envie des communautés voisines. Il était situé dans une zone de passage entre le Défilé du Danube et le commencement de la Plaine Roumaine. Il est possible que des recherches futures élucideront, au moins partiellement, ce problème. D'ailleurs, presque chacun des habitats découverts jusqu'à l'heure actuelle présente des caractéristiques spécifiques qui confèrent à chacun d'entre eux une individualité propre dans le cadre du modèle culturel Schela Cladovei — Lepenski Vir (D. Nicolaescu Plopsor, V. Boroneant, 1987).

L'utilisation de l'ocre dans les rituels d'inhumation atteste la continuité de la tradition héritée du paléolithique, en général, et de la zone, plus spécialement, en raison du fait qu'entre les découvertes de Pestera Climente II il se trouve aussi une tombe à ocre rouge datant du clissuréen, ainsi que la coutume de l'ornementation des pièces en os, des godets et même des outils en silex appartenant à la même culture (V. Boroneant, 1970).

L'élément nouveau, qui relève de la dynamique d'invention de l'époque, est, comme nous l'avons déjà montré, l'apparition des inhumations sous le plancher de l'habitation et autour de celle-ci, fait

attesté également par les découvertes du néolithique précéramique du Proche Orient, avec lesquelles nos découvertes sont partiellement contemporaines et qui mettent en évidence un faciès zonal du même phénomène (J. Mellaart, 1969). Le crâne inhumé séparément dans la station Icoana vient à l'appui de cette affirmation étant donné qu'à Jéricho étaient effectuées des inhumations du même genre. Les inhumations de Schela Cladovei peuvent être datées avant l'an 6000 et jusque vers 5600. Elles peuvent être considérées comme des points de liaison avec les découvertes similaires de l'Europe de l'Ouest, dans sa zone littorale (J. G. Rozoy, 1978), mais qui ont été plus tardives, spécifiques plutôt des communautés avec une économie basée sur la chasse, la cueillette et la pêche que des communautés dont l'économie visait la complexité, comme c'était le cas de la communauté de la zone des Portes de Fer, qui a pu créer, dans son stade final, un centre magico-religieux, tel celui de Lepenski Vir (D. Srejovic, 1969). Si les figures sculptées en pierre découvertes à Lepenski Vir rappellent la mémoire d'ancêtres de descendance totémique, celles de Schela Cladovei peuvent rappeler des ancêtres non moins vénérés, mais de descendance guerrière.

Nous présentons ces découvertes avec la conviction ferme qu'elles vont contribuer substantiellement à la connaissance des mentalités et des comportements des communautés humaines du moment-clé du devenir historique, c'est-à-dire celui de passage à un nouveau stade, le stade de production de bien matériels.

BIBLIOGRAPHIE

- ACADEMIA R. S., ROMANIA (œuvre collective), 1969: *Geografia Văii Dunării românești*. București.
 BENAC A., BRODAR M., 1958: Crvena Stijena *Glasnik Zemaljskog Muzeja u Sarajevu* 12: 21—64.
 BLANC G. A., 1930: *Grotta Romanelli II*. Firenze.
 BORONEANT V., 1969: Découverte d'objets d'art épipaléolithique dans la zone des Portes de Fer du Danube. *Rivista di Scienze Preistoriche* XXIV, 2: 283—298.

- BORONEANT V., 1970: La période épipaléolithique sur la rive roumaine des Portes de Fer du Danube. *Praehistorische Zeitschrift*, 45: 1—25.
 BORONEANT V., 1973: Recherches archéologiques sur la culture Schela Cladovei. *Dacia*, NS XVII: 5—39.
 BORONEANT V., 1980: Cel mai vechi conflict armat cunoscut pe teritoriul României. *Studii de Istorie si Teorie Militară*, Bucuresti, p. 5—18.
 PALMA A. de CESNOLA A., 1967: Il Paleolitico della Puglia. *Memorie del Museo Civico di Storia Naturale di Verona* XV: 68—76.
 ESCALON de FONTON M., 1968: Le valorguien de la Baume Valorgue la Poterie (Gard). *La Préhistoire: problèmes et tendances*, 115.
 ESCALON de FONTON M., 1976: Les civilisations de l'épipaléolithique en Provence littorale. *La Préhistoire Française* I, 2, 1969.
 HIGGS E. S., VITAFINZI C., 1966: The climate, environment and industries of stone age Greece II. *Proceedings of the Prehistoric Society* XXXII; 4—16.
 MELLAART J., 1969: *Villes primitives d'Asie Mineure*. Paris. Bruxelles.
 PĂUNESCU A., 1970: Epipaleoliticul de la Cuina Turcului. dans *Studii si Cercetări de Istorie Veche*, 21, 1: 3—32.
 PLOPSOR D. N., 1976: Deux cas de mort violente dans l'épipaléolithique final de Schela Cladovei. dans *Annuaire Roumain d'Anthropologie*, 13: 3—5.

- PLOPSOR D. N., BORONEANT V., 1987: Elements of human morphobiology concerning the way of life of the ancient populations. *International Symposium Physical Anthropology and Prehistoric Archeology*, Roma.
 ROZOY J. G., 1978: *Les derniers chasseurs II*, Charleville.
 SREJOVIC D., 1969: *Lepenski Vir*. Beograd.
 SREJOVIC D., 1969a., The Roots of the Lepenski Vir culture. *Archaeologia Jugoslavica*, 10: 13—21.
 SREJOVIC D., 1989: The mesolithic of Serbia and Montenegro dans *The Mesolithic in Europe*. Papers presented at the Third international symposium Edinburgh, 1985, edited par Clive Bonsall, Edinburgh 4: 481—491.
 SREJOVIC D., ZAGORKA L., 1978, Vlasac I, Beograd 1978.
 SREJOVIC D., BORONEANT V., sous presse: *L'Épipaléolithique dans la zone des Portes de Fer*, Beograd.

Dr. Vasile Boroneant
 Muzeul de istorie si arte
 el municipului Bucuresti
 B-dul 1848 No. 2
 79743 Bucuresti
 Roumanie